

Starke Frauen? Adelige Damen im Südwesten des spätmittelalterlichen Reiches, éd. Klaus OSCEMA, Peter RÜCKERT et Anja THALLER, Stuttgart, W. Kohlhammer, 2022; 1 vol., 292 p. (*Sonderveröffentlichungen des Landesarchivs Baden-Württemberg*). ISBN: 978-3-17-042251-3. Prix: € 28,00.

Ce très bel ouvrage collectif est le résultat d'un colloque qui eut lieu les 15 et 16 octobre 2020 aux archives générales de l'État (*Hauptstaatsarchiv*) à Stuttgart, organisé par les archives de la région Baden-Württemberg, en collaboration avec l'université de Stuttgart et l'université de la Ruhr de Bochum (RUB). Ces journées d'étude étaient, en outre, elles-mêmes, une réponse à une exposition temporaire des archives de Stuttgart, intitulée *La fille du pape : Marguerite de Savoie*.

L'ouvrage se présente sous un format de catalogue, élégant et bien illustré. Chaque page présente deux colonnes de textes avec une grande marge intérieure disponible pour des illustrations et leur référence. Toutes les communications, à l'exception de la préface, de l'introduction et de la conclusion, sont en allemand, composées de l'analyse, suivie des notes bibliographiques, et d'un résumé du propos en trois langues (allemand, français et italien). En outre, le livre présente un très grand nombre d'illustrations de belle qualité – et en couleur – allant des enluminures et des peintures à des cartes et des schémas, en passant par des tableaux, des arbres généalogiques et des représentations héraldiques. Les éditeurs et l'éditrice désirant présenter une certaine diversité dans leur organisation, il y a aussi des photos de vitraux, de statues, de bâtiments et des bijoux médiévaux. Ainsi, leur projet d'utiliser des sources très variées est réalisé, au même titre que celui de proposer des approches différentes.

En effet, dans les quatorze communications, réparties sur trois thèmes différents (*La maison et la seigneurie de Savoie*, *Marguerite de Savoie : Reine, électrice et comtesse*, et *Princesses : marges de manœuvre et profils culturels*), l'ouvrage regroupe des analyses historiques politiques, genrées, biographiques, économiques, culturelles ou sociales, à des échelles régionales, nationales ou même interterritoriales – mais toujours dans le prédéfini Sud-Ouest de l'Empire, ici limité au comté palatin, à l'Alsace et au Wurtemberg. Entre les questions de mariages, celles de rang social, et celles des intérêts littéraires et des cultures de cours, les éditeurs et l'éditrice ont offert aux lecteurs et lectrices une belle interdisciplinarité, n'évitant toutefois pas les écueils d'une telle approche qui manque souvent d'uniformité et de liant.

Le titre de l'ouvrage, d'ailleurs, encourage cette diversité puisque l'organisation du colloque visait, par le terme femme « forte », à regrouper, sous la bannière du genre, des profils socioéconomiques et culturels forts différents, et ainsi dépasser l'historiographie de genre, jusqu'ici fort intéressée par les princesses et autres femmes nobles liées à l'exercice du pouvoir. Et si, ce parti pris n'est pas complètement acquis dans les communications qui restent pratiquement exclusivement portées sur la noblesse, les approches sont effectivement peu orientées sur la politique, mais plutôt ouvertes à des analyses sociales, économiques, culturelles ou même religieuses avec une dimension comparative par rapport aux laïques.

La première partie (*La maison et la seigneurie de Savoie*) par les articles de Klaus Oschema, Thalia Brero et Elisa Mongiano se concentre sur la perception et le statut des membres de la maison de Savoie, à travers leurs rôles. Ensuite, la figure de Marguerite de Savoie passe au premier plan (second chapitre) grâce à Eva Pibiri, Erwin Frauenknecht et Anja Thaller, la question de ses alliances et mariages prenant le pas avant celle de sa représentation princière en tant que comtesse de Wurtemberg. Finalement, la dernière partie, bien plus conséquente que les deux précédente et quelque peu disparate propose deux analyses portant sur les

mariages et la mobilité des princesses dans le Sud-Ouest de l'Empire (Peter Rückert et Christa Bertelsmeier-Kierst), deux textes sur le mécénat et la culture de cours sous Marguerite de Savoie (Martina Backes, et Ingrid-Sibylle Hoffmann et Julia Bischoff), une recherche sur les princesses habsbourgeoises (Christina Antenhofer), et deux communications sur les femmes et la vie religieuse (Sigrid Hirbodian et Racha Kirakosian). Cette troisième partie est clôturée par la conclusion de Jörg Peltzer : *Les femmes nobles dans le sud-ouest du royaume au bas Moyen Âge ou la vie mouvementée de Marguerite de Savoie*. Les annexes qui fleurissent dans les dernières pages de l'ouvrage ne sont pas tellement nombreuses, mais fournissent tout de même, outre un arbre généalogique de la maison de Savoie, un index des noms de lieux et de personnes, une liste d'abréviations, et une autre des auteures et auteurs de communications, avec quelques informations biographiques pour chacune et chacun d'eux.

Sous un format conséquent, luxueux mais lourd, cet ouvrage offre donc quelques belles perspectives de recherche et un beau panorama des intérêts actuels en termes d'histoire des femmes nobles dans le sud-ouest de l'Empire à la fin du Moyen Âge. Les nombreuses illustrations divertiront les moins scientifiques, là où les plus spécialisés seront heureux de ce bel état de l'art, agrémenté de nouvelles avancées dans l'histoire des femmes de la région.

Camille RUTSAERT